

Homélie du 16-17 novembre 2024

Paroisse de Mouvaux

33° dimanche du TO

Pour l'exégète catholique J Schmidt, ce chapitre 13 de Marc que l'on appelle Le discours sur la Parousie figure parmi les passages du Nouveau Testament les plus incompréhensibles et les plus contestés !

La Parousie signifiant le moment où Le Christ reviendra sur terre à la fin des temps.

Essayons ensemble d'y voir plus clair et quelle implication pratique pour notre vie de chrétien.

Sur le plan littéraire, le langage utilisé est celui des apocalypses que nous retrouvons dans l'ancien testament, langage très imagé que l'on trouve également dans le premier texte de ce jour.

Quand Marc écrit ce texte, la destruction du temple de Jérusalem a eu lieu, évènement bouleversant pour toute la société et plus particulièrement la population juive.

Or quand nous relisons avec attention la manière dont Jésus s'est exprimé, jamais nous ne retrouvons ce type de propos imagé et inquiétant. Il semblerait donc que les paroles mises dans la bouche de Jésus, dans la première partie de ce texte, ne soit pas de lui mais d'une recomposition de l'auteur en fonction des évènements déstabilisant qui sont en train de se produire.

Il n'en est pas de même pour l'image du figuier, qui correspond davantage à la façon dont Jésus s'exprime en particulier à partir de paraboles.

Pourquoi s'enfermer dans les peurs et les inquiétudes des lendemains terrestres, alors que l'espérance, une certitude de notre avenir en Dieu, devrait transfigurer notre aujourd'hui en le rendant plus humain, plus fraternel, plus serein ? N'est-ce pas cette même espérance qui devrait nous mettre à la pointe des combats pour plus de justice, de paix et de dignité en ce monde.

N'oublions pas que le Royaume de Dieu commence dès ici-bas !

Dans cet esprit il peut être intéressant de lire et de méditer la dernière encyclique du pape François : « Il nous a aimé ».

Si certaines expressions peuvent paraître un peu désuètes, le fondement même de celle-ci est de nous rappeler le cœur de notre foi et de notre agir : celui d'aimer à la manière du Christ. Cette encyclique est la quintessence, le cœur même des motivations qui ont poussé le pape à agir en dénonçant les multiples précarités et injustices de ce monde.

Pour se faire, il nous rappelle qu'être chrétien c'est s'imprégner de la manière dont le Christ a vécu et de l'appliquer à notre manière d'être et surtout d'aimer, gratuitement sans chercher un retour.

Relisons et observons la manière dont Jésus s'est comporté, à la fois par ses gestes de tendresse, son écoute, son regard et ses paroles.

Dans « un monde liquide » selon l'expression du pape François où prévaut l'économie, la rentabilité la vitesse, la domination, sachons retrouver la source qui donne sens à notre vie : l'amour gratuit, inconditionnel dont l'origine est en Dieu.

En cette journée consacrée à la journée mondiale des pauvres et par conséquent au refus de la misère, soyons attentifs à la manière dont ceux-ci peuvent nous montrer ce qui donne sens à une vie et nous rappeler que la foi est un don et qu'il n'est pas l'apanage des riches et des savants. Jésus nous le rappelle si souvent.

Je terminerai en vous partageant deux histoires qui m'ont bousculé dans ma foi et m'ont appris à regarder autrement la personne en grande précarité. Toutes deux sont porteuses d'espérance.

L'un s'appelle Pascal, il a un long parcours de rue, de violence et de dépendance à l'alcool, c'est lui qui me reconnaît ayant été son médecin à cette période et il me rappelle combien tout était sombre alors pour lui. Désormais il travaille et vit dans un petit appartement qu'il bichonne et dont il est si fier de me le montrer. Par ailleurs, c'est lui qui accompagne avec affection son neveu en grande dépendance à l'alcool en vue d'un sevrage. Quel renversement et source d'espérance !

L'autre s'appelle Michel. Il a également un très long parcours de rue, lié à un divorce, à de la drogue, de l'alcoolisation, et une pathologie mentale. Toutes les semaines nous prions ensemble, un jour il me demande de l'accompagner à Vendeville pour prier sainte Rita. Ne sachant écrire il me dicte sur le cahier à l'entrée de l'église sa prière : un désir immense de revoir ses deux filles et sa foi profonde en l'intercession de la sainte.

Dans les deux cas, les situations pouvaient être jugées initialement d'une certaine manière désespérée, apocalyptique.

Dans les deux situations : L'amour et la foi ont été les grandes gagnantes.

Faisons nôtre cette espérance !

Francis Merckaert

Diacre